

18 septembre 2017 – Histoire à trois mains – Guillemette / Marie France / Andrée

Il régnait une odeur de violette ce jour-là. L'été venait et avec lui les récoltes sucrées et suaves des arbres...

Eudoxie avait décidé de faire une grande promenade dans la forêt de Brocéliande. Depuis plusieurs semaines déjà, elle travaillait sans relâche, sans jour de repos, sans heure de sieste, sans minute de relaxation, sans seconde de méditation. Et là, elle sentait que la coupe de son esprit était pleine, que la cocotte de son crâne allait exploser, que la soupape de son cerveau allait s'envoler avec fracas et libérer... de la violence, de l'agressivité, des paroles acides, des phrases amères.

Pourtant Eudoxie est une personne calme aux yeux des personnes qui l'approchent. Elle a appris à gérer cette énergie négative qui l'envahit parfois, et cette gestion passe par des promenades dans la nature. Respirer l'air pur de la campagne, écouter le silence de la forêt, qui n'en est pas un, toucher l'écorce rugueuse d'un chêne quatre fois centenaire, goûter des baies sauvages telles ces délicates fraises des bois, observer des mésanges ou des grives qui construisent leur nid... Fixer ses cinq sens et sa respiration sur cette nature préservée lui permet de retrouver calme et sérénité afin de pouvoir vivre les jours suivants plus en harmonie avec les autres, mais aussi avec elle-même.

Eudoxie suit tranquillement le chemin qui serpente entre les arbres. A chaque tournant, elle découvre avec plaisir une nouvelle mise en scène de la nature : un chêne courbé avec à ses pieds de fines violettes à demi cachées par de tendres herbes d'un vert clair et doux ; un châtaignier, frêle arbrisseau prometteur d'un arbre robuste, abritant de tardives primevères ; une clairière laissant passer les rayons du soleil qui éclairent un doux tapis de mousse.

Toute entière à l'écoute de cette nature revigorante, elle se mit à rêver qu'au détour du chemin elle ferait une rencontre qui changerait le cours de cette vie de solitaire. Elle approchait sa trentième année et ses parents se désolaient de la voir préférer les balades en forêt plutôt que les bals populaires du samedi soir. Elle s'octroya une sieste dans un champ de coquelicots et s'endormit avec cette belle idée qu'un prince charmant apparaîtrait à son réveil. Elle ne tarda pas à sortir de sa torpeur. La bise s'était levée et un air frais l'envahissait, la faisant frissonner de la tête aux pieds. Le ciel s'était assombri, le vent agitait bruyamment les feuilles des grands chênes, l'eau du ruisseau se fracassait contre les cailloux. Elle se demande ce qui se passait. Tout était si calme avant sa pause, elle

reconnaissait à peine les lieux. Elle pressa le pas et tenta de se repérer à la mousse des arbres et aux rayons du soleil aperçus à la cime des arbres. Enfin elle aperçut le clocher du village, elle laissa de côté la fontaine bavarde qui ne lui avait d'ailleurs jamais exaucé ses vœux. Elle arriva près du vieux chêne et s'y adossa afin de reprendre son souffle. Le contact de son écorce rugueuse la rassura.

Elle était certes fatiguée, mais apaisée. Point de prince charmant à l'horizon, mais son compagnon de toujours était venu à sa rencontre et aboyait joyeusement au risque de la faire chuter.

Escandre, son chien, la bouscula avec enthousiasme. Il reposa ses pattes sur le sol et rebroussa chemin en continuant à aboyer. Intriguée, Eudoxie le suivit et le vit bifurquer vers un petit sentier qui s'enfonçait à gauche. Elle s'y engagea à son tour tandis que les aboiements du chien redoublaient. Bientôt d'autres aboiements lui répondirent en écho. Eudoxie aperçu alors au bout du sentier broussailleux un homme accompagné lui aussi d'une chienne au pelage blanc et noir. Il la salua et s'exclama : « Vous avez vu comme le temps a changé brusquement ? C'est donc bien vrai ce qu'on raconte à propos de la fontaine ! J'y ai versé quelques gouttes tout à l'heure... ».

Eudoxie trouva que cet homme avait un regard profond.